

## Trois questions de recherche au cœur des travaux de la Chaire

Tout d'abord, conformément à l'objectif de l'UNESCO de réconcilier la nature et l'humanité, nous poursuivrons nos travaux sur l'économie circulaire et, plus largement, sur les approches sociométaboliques (prenant en compte les flux de matière et d'énergie). Plus précisément, nous interrogerons la capacité des Régions, entendues à la fois comme espace biophysique et administratif et comme système socioéconomique, à favoriser le réencastrement des systèmes productifs dans les limites planétaires. Nous examinerons en particulier les leviers techniques, organisationnels et institutionnels d'un tel réencastrement. La tension entre durabilité et compétitivité sera prise en compte ainsi que les trajectoires non linéaires telles que le « leapfrogging ».

Si la capacité des communautés à gérer les ressources naturelles de manière durable, avec l'autorisation de l'État, est désormais largement acceptée, son extension à d'autres activités productives fait encore l'objet d'un débat. Le travail de conceptualisation des biens communs immatériels (connaissances, systèmes d'innovation, indications géographiques) constitue donc un défi scientifique majeur. Nous nous intéresserons notamment à la capacité de ces systèmes de ressources communes à soutenir la différenciation régionale des systèmes de production et à promouvoir la création de valeur locale (d'usage et d'échange).

Enfin, le troisième enjeu sur lequel la chaire travaillera au cours des quatre prochaines années concerne le rôle des chercheurs dans l'accompagnement des transitions sociétales. Au-delà de la production de connaissances et de la conviction du public et de la société civile, comment les chercheurs peuvent-ils soutenir la structuration d'espaces de délibération et d'expérimentation, visant à la co-construction de représentations partagées et à la co-production de règles au service d'un ajustement renouvelé des finalités et des moyens des activités humaines ?

## Une recherche en front de sciences sur les ressorts des transitions sociétales

La Chaire propose à la fois de nourrir une réflexion théorique sur les concepts pouvant soutenir un changement d'ampleur et de mener des investigations thématiques concrètes.

### *Contribution à la structuration d'une économie politique apte à saisir les transitions*

En s'inspirant de l'économie politique de Bernard Maris, privilégiant l'épanouissement sur l'appropriation, la chaire propose de contribuer à structurer et rendre visible une économie politique ouverte à l'interdisciplinarité questionnant nos concepts et structures sociales, telles que le travail salarié, la propriété ou encore l'entreprise, dans **un objectif de réencastrement inclusif des activités humaines dans les limites planétaires**. Ces approches permettent de poser **un regard critique sur les solutions technicistes et les instruments économiques mobilisés jusque-là** (crédits carbone et services écosystémiques notamment) et d'en explorer de nouvelles, celles donnant une marge de manœuvre aux communautés locales dans la gouvernance des ressources en particulier. Concrètement, la chaire fera dialoguer les acquis de la période passée (héritage de B. Maris et travaux en économie géographique évolutionniste porté par Ron Boshma) avec **des approches institutionnalistes et socio-anthropologiques** intégrées dans le nouveau quadriennal.

#### **4 axes de travail synergiques**

De façon complémentaire, 4 axes thématiques, travaillés par les chercheurs du LEREPS en partenariat avec la société civile, dans différents contextes (France, Europe, Asie et Afrique) seront investigués.

- i) *Innovations vertes, trajectoires technologiques alternatives et développement inclusif*

Dans la continuité du travail sur l'économie circulaire, des travaux seront engagés en 2025 sur les trajectoires technologiques alternatives mobilisant des **technologies frugales** ou reposant sur des sauts technologiques (**leapfrogging**). Des ponts seront aussi établis avec l'analyse des *transitions studies* (TS) qui s'est progressivement imposée comme cadre heuristique majeur de l'analyse transdisciplinaire des transitions vers la durabilité. Nous interrogerons en particulier **l'inclusivité** de ces dynamiques de reconfiguration des liens entre acteurs, technologies et institutions.

- ii) *Agroécologie, expérimentations et innovations inclusives territorialisées*

**L'agroécologie, à la fois science, mouvement et pratique**, promeut une agriculture valorisant la diversité biologique et les processus naturels. A une époque où plus d'un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction, l'agroécologie peut faire une réelle différence pour la planète. **Les travaux porteront sur les bénéfices de cette agriculture en termes de flux de matière et d'énergie, ainsi que sur les innovations organisationnelles et institutionnelles favorisant une mise à l'échelle.**

- iii) *Gouvernance des ressources comme communs et focale sur la gouvernance de l'eau*

Les travaux de l'E. Ostrom et de l'association internationale pour l'étude des Communs (IASC) ont démontré les bénéfices de la gestion en commun des ressources, qu'elles soient tangibles (prairie, périmètre d'irrigation, forêt) ou intangibles (savoir-faire traditionnels, capacités d'innovation, réputation). Ces travaux plaident pour une approche plus inclusive, favorisant l'implication des usagers dans la gouvernance des ressources. La Chaire travaillera en particulier à **l'identification de méthodes et d'outils pour assurer une gestion équilibrée de la ressource eau.**

- iv) *Monnaie et finance verte et inclusive au service des transitions*

La **microfinance** enfin, émerge comme un levier pour renforcer la résilience climatique dans la mesure où elle peut favoriser l'accès à des énergies renouvelables, à des équipements efficaces ou encore à un habitat durable. Les facteurs clés du succès seront étudiés.

Dans un souci d'efficacité et pour une implication forte des chercheurs jeunes et seniors autour des séminaires de la Chaire, les communications les plus pertinentes seront rassemblées pour **publication dans un ouvrage ou un numéro spécial de revue.**

#### **Structuration d'un réseau international en économie politique au service des transitions**

Au-delà de ces partenariats bilatéraux, la Chaire ambitionne de **structurer un réseau international** vecteur d'innovations organisationnelles et institutionnelles au service des missions clés de l'Unesco (innovation au service de l'humain et préservation de la nature). Des contacts ont été pris avec **des institutions anglaise (Bristol), canadienne (UQAM, Queen's University) et américaines (société américaine des économistes évolutionnistes -ASEE- et IASC)**. Ce réseau vivra par l'organisation d'événements joints : ateliers pendant les semaines de la Chaire, sessions thématiques dans des colloques ou encore séminaire.